



LE SECOURS ROUGE

I. - L'organisation de masse contre la répression n'a jamais été aussi nécessaire

La nature de la répression n'a pas changé fondamentalement depuis l'appel du 11 juin 1970 mais l'aspect de plus en plus insidieux de cette répression rend encore plus indispensable notre contribution à la création d'un véritable mouvement de masse qui puisse la démasquer et la combattre avec l'ensemble des **forces** populaires.

II. - Le Secours Rouge n'est pas encore cette organisation de masse

Les luttes menées par le Secours Rouge ont déjà eu à plusieurs reprises un impact de masse important (Burgos, prisonniers politiques) mais il faut constater que le S.R. n'a su rassembler dans ses comités de base et dans la plupart de ses campagnes que des militants politiques représentant les divers courants du mouvement révolutionnaire et également les militants qui après mai 1968 n'ont pu trouver leur place dans les diverses organisations de ce courant. Le S.R. n'a pas su assumer un certain nombre de luttes qu'il s'était donné comme objectifs lors de sa fondation.

III. - Les difficultés du Secours Rouge

La faiblesse politique de l'organisation centrale du S.R. l'intervention négative et freinant les luttes de la Ligue Communiste, le développement de pratiques spontanéistes de certaines organisations cherchant souvent à utiliser le S.R. pour leurs interventions politiques propres ou le renforcement de leurs organisations ont créé un climat de crise. Ce climat a été aggravé par l'absence d'analyse globale de la répression, de tout examen critique des luttes menées. Le S.R. n'a pas été capable de définir une stratégie et de se donner une organisation adaptée aux luttes qu'il entend mener.

IV. - Les faiblesses de l'intervention des militants du P.S.U.

L'insuffisance de notre soutien au S.R. de l'engagement des militants du P.S.U. décidé par les Conseils nationaux de Rouen et d'Orsay est également une des causes de cette crise : carence de la direction politique du P.S.U. à définir une ligne politique claire, mauvaise volonté de certains camarades à appliquer les décisions de nos conseils nationaux et souvent manque d'audace politique des militants du P.S.U. au niveau des comités de base.

V. - L'organisation du Secours Rouge

Pour que le S.R. devienne l'organisation de masse nécessaire à la lutte contre la répression il faut qu'il tienne dans les meilleurs délais (novembre)



Commission Secours Rouge

ses assises nationales qui devront en tirant les leçons du travail des comités :

- définir le champ d'intervention de l'organisation de masse contre la répression et déterminer les axes prioritaires de cette intervention.
- préciser les moyens de lutte contre la répression que le S.R. entend utiliser.
- mettre sur pied les structures du S.R.

VI. - Nos tâches

Le P.S.U. réaffirme son soutien au S.R. et précise à nouveau qu'il n'est pas l'axe du parti révolutionnaire à construire. Ses militants combattent à l'intérieur de l'organisation de masse dont ils ne prétendent en aucune façon faire la courroie de transmission de leur propre intervention politique mais dont il est en droit d'exiger qu'elle ne devienne pas celle d'autres organisations. Il entend définir la ligne politique que ses militants défendront au sein des luttes auxquelles il participe et lors des assises nationales du mouvement.

C'est pourquoi le Congrès décide :

1° L'organisation d'un véritable secteur « répression » coordonné à tous les niveaux.

2° L'organisation dans toutes les sections et dans toutes les fédérations d'un débat sur la lutte contre la répression et le S.R.

3° La convocation pour le mois de septembre d'une conférence nationale sur la répression et le S.R. au cours de laquelle le bilan sera fait et les orientations définies en accord avec la direction politique nationale.